

# Pièces détachées

À l'heure du recyclage et du profit à tout prix, si on finissait par se recycler nous-mêmes ?

Dans *le cochon, tout est bon*. Voilà un adage bien connu de tous. Et vous ? Vous êtes-vous déjà posé la question pour l'être humain ? En est-il de même pour lui ?

Dans *Pièces détachées*, l'entrepreneur et découvreur de talents Hervé Bulle a décidé que non, justement, tout n'était pas bon dans l'être humain.

Le monde a décidément bien trop évolué pour continuer à prendre à sa charge les inactifs et autres marginaux de la société.

Fort de cette constatation, il décide



alors de mettre au point sa propre usine de recyclage pour humains, dans laquelle les chanceux sélectionnés par le programme se verront morcelés, découpés et aiguillés vers leur nouvelle vie. Là-bas, bouches, cerveaux, bras, cœurs et autres pourront

enfin servir à nouveau à quelqu'un, mais surtout à quelque chose d'utile et de profitable à la société.

Mais à trop considérer le corps comme un jeu de construction, se pourrait-il que l'on en vienne justement à oublier l'humain ? Et si ces bouches, fesses, jambes et organes devenaient tout à coup nostalgiques de leur ancienne vie ?

Avec cette création pour le Théâtre des Marionnettes de Genève, Valérie Poirier nous propose un univers très visuel, où comédiens et marionnettes travaillent côte à côte, et nous met face à un propos peut-être moins fou qu'il n'en a l'air. En effet, dans un monde où le clonage devient de plus en plus sujet à débat, et où les sites Internet de vente en ligne ne proposent plus seulement des vêtements ou de l'ameublement, mais aussi des organes, comment ne pas s'interroger sur la valeur que notre corps peut avoir à nos yeux ? Et aux yeux des autres ?

Après *Loin du baï* où une poignée de vieillards se retrouvent contraints de s'adapter à de difficiles conditions de vie, et après *Quand la vie bêgaie* où deux artistes de cabaret perdent pied entre illusion et réalité, Valérie Poirier poursuit son exploration d'une humanité en perte, mais à laquelle elle réserve toujours beaucoup de tendresse. Bien plus qu'une simple plainte envers la société actuelle, *Pièces détachées* est une véritable réflexion sur nous-mêmes, où burlesque et humour grinçant se mêlent à de véritables problèmes d'éthique et de société. CB

Du 10 au 22 janvier  
Théâtre des Marionnettes  
de Genève

Valérie Poirier